

conseils, de lui offrir toutes les consolations qui sont en son pouvoir. Elle lui fait de récit de tout le chagrin et de tout l'ennui qu'elle a essayés dans la société grotesque et corrompue des enrichis avec lesquels son mari la force de vivre. Elle recueille les larmes que Mde. de Senneterre verse en silence sur un fils, dont elle ignore la destinée. Elle promet à cette mère tendre le bonheur de revoir ce fils; elle lui donne des espérances, quand il ne lui est pas permis d'en concevoir pour elle-même; elle répand des consolations que Mde. de Senneterre ne peut lui rendre. Quelle situation pour ces deux amies! Quelle délicatesse elles y mettent l'une et l'autre! Que Suzette a de charmes et d'intérêt!

La colonie de St. Domingue ayant été ravagée, et les colons massacrés ou chassés, Adolphe s'est sauvé à Philadelphie, après avoir perdu son oncle et la fortune qu'il en attendoit. De Philadelphie il s'est rendu à Londres, où il a gagné l'estime et l'amitié d'un riche négociant, Mr. Birton. Suzette, par intérêt pour Mde. de Senneterre, a fait prendre de toutes parts des informations sur Adolphe, par les amis et les correspondans de son mari. Enfin l'un d'eux vient lui apprendre qu'Adolphe existe, et qu'il vit considéré dans une maison respectable. On présume même qu'une fille de Mr. Birton, s'est éprise d'amour pour lui et qu'il est au moment de l'épouser.